

Dimanche 27 avril 2025 – 2^{ème} dimanche de Pâques – Année C

Première lecture : Actes 5, 12-16

Psaume 117 (118)

Deuxième lecture : Apocalypse 1, 9-11a.12-13.17-19

Évangile : Jean 20, 19-31

Homélie

Après la résurrection du Christ, le livre des Actes des Apôtres montre que le témoignage des disciples de Jésus a conquis la population de Jérusalem. Non pas toute la population : mais celle des gens simples qui accourent avec des malades, des personnes possédées, celle des pauvres et des humbles, de ceux qui cherchent le bonheur. Ce que ces gens attendent de Pierre et des apôtres, c'est ce qu'ils attendaient de Jésus lui-même. « Et tous étaient guéris », rapporte le livre des Actes. Ce qui arrive à ce moment-là, ce que cette foule reçoit gratuitement, elle ne l'avait pas obtenu des sacrifices du Temple qui pourtant leur avait coûté. Telle est la nouvelle, la Bonne Nouvelle attendue, devenue réalité. Ce récit des Actes constitue déjà, pour notre Église d'aujourd'hui, pour notre mission actuelle, là où nous sommes, une orientation, une direction à prendre, une feuille de route en quelque sorte : le chemin de la foi et celui de la charité, de l'accueil des plus faibles, ces deux chemins n'en font qu'un. Et ce chemin aboutit au bonheur du plus grand nombre.

Pourtant – paradoxe, si l'on fait une lecture croisée des textes de ce dimanche – juste après la mort de Jésus, les apôtres ont encore des doutes, rapporte l'évangile de Jean. Il faudra que le Ressuscité lui-même prenne l'initiative de se révéler à eux pour raviver et consolider leur foi. Thomas est en quelque sorte la figure typique du disciple qui a besoin de cette certitude que c'est bien le Christ qui se présente à lui et non un imposteur. Ce qui arrive à Thomas était, huit jours avant, déjà arrivé aux autres apôtres qui, par crainte du monde extérieur, s'étaient enfermés dans la maison. Et cette crainte, tentation du repli sur soi, peut être aussi nous affecter aujourd'hui. Mais la confiance que le Ressuscité redonne aux disciples, il nous la redonne également.

Dans l'évangile de Jean, la Révélation que le Ressuscité fait de lui-même débouche sur un envoi en mission, que le Christ précise en envoyant ses disciples poursuivre l'action qui était déjà la sienne : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis. À qui vous les maintiendrez, ils seront maintenus. » Le pouvoir que le Ressuscité transmet aux apôtres, c'est un pouvoir divin. Une force qui ne vient pas d'une volonté humaine, mais de l'amour tout-puissant du Seigneur. Ainsi, le témoignage de la foi est authentique lorsque les gens peuvent y reconnaître la présence du Sauveur, du Christ en personne.

Sortir de l'enfermement pour vivre et annoncer la Bonne Nouvelle, c'est ce que le pape François appelait « l'Église en sortie ». Une sortie, en cette année jubilaire, voulue par lui sous le signe de l'espérance, qui provoque les disciples à franchir des seuils, des limites, sûrs que le Seigneur agit en personne par les paroles et les actes posés par les disciples au nom de l'Évangile.

Alors que s'achève la semaine de Pâques, soyons cette Église en sortie. Et à l'instar de l'apôtre Thomas, passons de la crédulité à la foi : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

P. Hugues GUINOT